# GUILLEMOT DE BRÜNNICH

## Thick-billed Murre

*Uria lomvia*

- NICHEUR MIGRATEUR RARE
- AIRE : STABLE
- EFFECTIFS : TENDANCE INCONNUE

Émile Brisson-Curadeau

Le Guillemot de Brünnich est principalement un oiseau de l'Arctique, qui se rassemble sur d'immenses falaises côtières ou insulaires pour nicher, parfois par centaines de milliers. Le Québec compte deux colonies, séparées l'une de l'autre par 2 000 km. La plus populeuse (plus de 100 000 couples) est installée sur le cap Wolstenholme, à l'extrémité nord de la péninsule d'Ungava, tandis que la seconde se trouve sur le rocher aux Oiseaux, au large des îles de la Madeleine. Cette dernière figure parmi les sites de nidification les plus méridionaux de cette espèce.

## RÉPARTITION ET EFFECTIFS

Les seules preuves de nidification du Guillemot de Brünnich proviennent du rocher aux Oiseaux (le principal d'un ensemble d'îlots appelés les rochers aux Oiseaux), à 30 km au nord-est de Grosse-Île. La carte montre que l'espèce se reproduit dans deux parcelles, par opposition à une seule à l'époque du premier atlas. Il s'agit là de l'une des rares répercussions sur les résultats des travaux de l'Atlas du passage d'un système de référence géodésique à un autre, le système dit « NAD27 » ayant été remplacé par le « NAD83 » entre les deux campagnes de terrain. Le rocher aux Oiseaux, qui se trouvait tout près de la limite entre deux parcelles, se trouve désormais à cheval sur celle-ci.

Sur le rocher aux Oiseaux, les Guillemots de Brünnich se mêlent peu aux Guillemots marmettes. On les trouve généralement en groupes de 5 à 20 individus sur de petites corniches situées assez haut dans la falaise, sinon aux extrémités des plus grosses tablettes, occupées pour le reste par des dizaines, voire des centaines, de Guillemots marmettes.

## SITUATION

La répartition du Guillemot de Brünnich est restée la même d'un atlas à l'autre, à un détail près : l'espèce avait été observée dans les environs du refuge d'oiseaux migrateurs des Îles-Sainte-Marie (Basse-Côte-Nord) durant la campagne du premier atlas. Elle avait d'ailleurs été notée à plusieurs reprises à cet endroit ainsi qu'à l'île d'Anticosti jusque dans les années 1960, si bien qu'il est plausible que quelques individus y aient niché autrefois parmi les Guillemots marmettes (SCF, donn. inéd.).

Malgré la présence d'une seule colonie, déterminer la tendance des effectifs du Guillemot de Brünnich dans le Québec méridional n'est pas chose facile : l'espèce niche sur la partie haute des falaises d'une île située à l'un des endroits les plus houleux et inaccessibles du golfe du Saint-Laurent, en compagnie d'oiseaux très semblables (Petit Pingouin et Guillemot marmette). Les données les plus exhaustives, issues de quatre comptages effectués au rocher aux Oiseaux entre 1966 et 2017, font état d'un nombre d'individus oscillant entre 480 et 828, sans toutefois qu'il soit possible d'en dégager une tendance claire.

Dans le Nord canadien, le Guillemot de Brünnich est affecté par les changements climatiques puisque sa proie principale, la Morue polaire, est étroitement associée à la présence de glace de mer, qui tend à fondre de plus en plus tôt en saison (Gaston *et al.*, 2005). Il s'agit par ailleurs d'un oiseau qui est chassé à Terre-Neuve et très prisé au Groenland. Dans l'Arctique canadien, il est l'objet d'une chasse de subsistance et ses œufs sont récoltés. Enfin cette espèce se montre très vulnérable aux déversements d'hydrocarbures, particulièrement susceptibles de l'affecter autour de Terre-Neuve. Pour autant, le Guillemot de Brünnich se porte plutôt bien (BirdLife International, 2016b) : à l'échelle mondiale, ses effectifs, précédemment estimés à 22 millions d'individus (Nettleship, 1996), seraient en croissance, tout comme son aire de répartition.

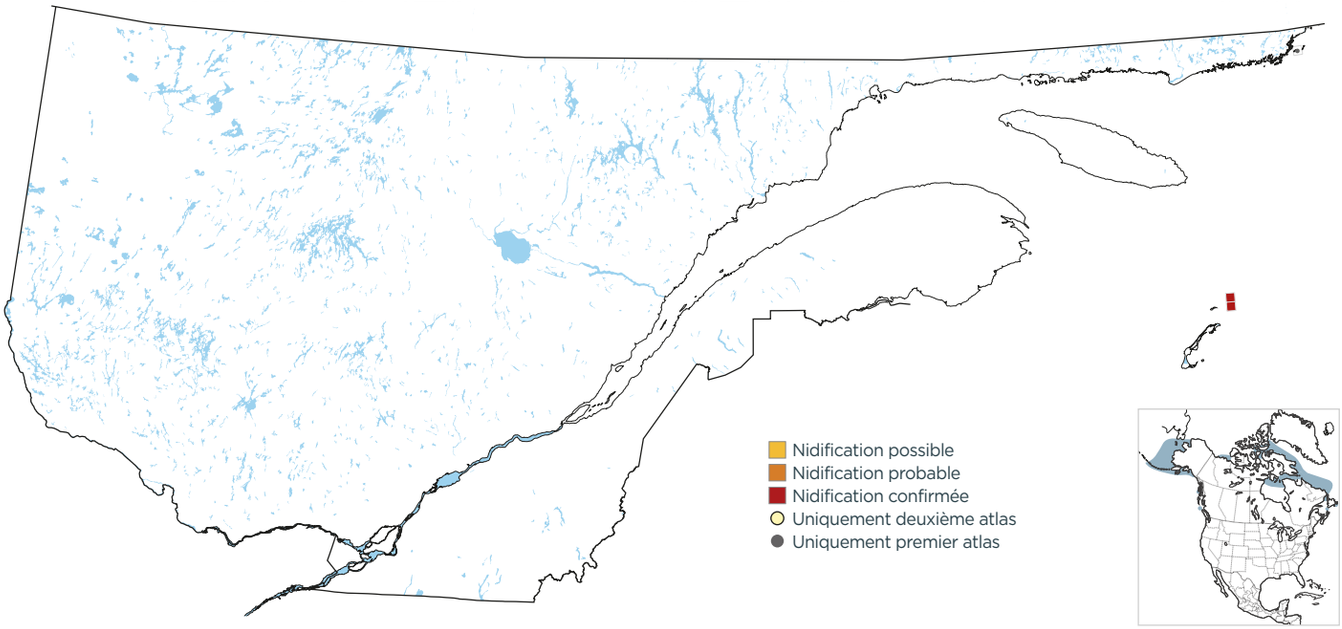
*Jean-François Rail*

## FICHE TECHNIQUE

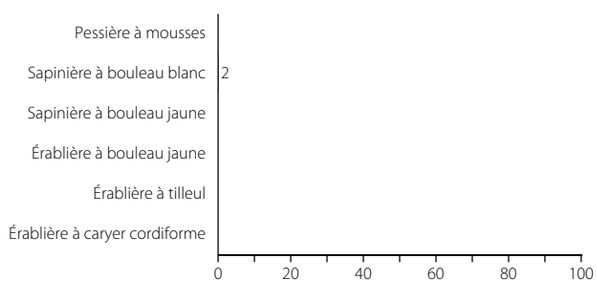
| | 1984-1989 | 2010-2014 |
|---|---|---|
| NIDIFICATION POSSIBLE | 1 | 0 |
| NIDIFICATION PROBABLE | 0 | 0 |
| NIDIFICATION CONFIRMÉE | 1 | 2 |
| **PARCELLES AVEC OBSERVATION** | **2** | **2** |
| **PROPORTION DES PARCELLES VISITÉES** | **0,08 %** | **0,05 %** |

| | | |
|---|---|---|
| POINTS D'ÉCOUTE (NOMBRE) | S.O. | 0 |
| POINTS D'ÉCOUTE (ÉLÉVATION EN MÈTRES) | S.O. | - |

## INDICES DE NIDIFICATION




## DOMAINES BIOCLIMATIQUES (parcelles avec observation; %)




## INDICES DE NIDIFICATION (meilleur indice par parcelle; %)

Luc Miousse

Le rocher aux Oiseaux est le seul endroit où niche le Guillemot de Brünnich dans l'aire d'étude. L'espèce est, en comparaison, beaucoup plus nombreuse au Nunavik.